

LITERATUUR ALS INDUSTRIE

Werkdocument bij de analyse van de organisatie en structuur
van uitgeverij en boekhandel.

1. a.

De kennis van de realiteit kan nooit via een kwantificerende, beschrijvende en empirische demarche verlopen. Ieder reëel kennen is terzelfdertijd theorie- en modelvorming: "Une enquête ou une observation n'est en effet jamais passive: elle n'est possible que sous la conduite et le contrôle de concepts théoriques qui agissent en elles, soit directement, soit indirectement, dans ses règles d'observation, de choix et de classement, dans le montage technique qui constitue le champ de l'observation ou de l'expérience." (I, p. 6).

"Il ne faut jamais perdre de vue, que, entendue au sens fort, elle (nl. la théorie) ne se réduit jamais aux exemples réels qu'on invoque pour l'illustrer, puisqu'elle dépasse tout objet réel donné, puisqu'elle concerne tous les objets réels possibles qui relèvent de ses concepts. La difficulté de la théorie au sens fort tient donc au caractère abstrait et formel, non seulement de ses concepts, mais de ses objets. /.../ Bien entendu, la connaissance de ces objets formels-abstraites n'a rien d'une connaissance spéculative, et contemplative, concernant des idées 'pures'. Au contraire, elle ne concerne et n'a en vue que les objets réels, elle n'a de sens que parce qu'elle permet de forger les instruments théoriques, les concepts théoriques formels et abstraits, qui permettent de produire la connaissance des objets réels-concrets" (I, pp. 8-9)

1. b.

Dit streven naar een begin van conceptualisering en modelvorming bij de analyse van een zo "concreet" iets als uitgeverij en boekhandel, mag dan ook niet verklaard worden uit een (misplaatste) zucht naar wetenschappelijkheid of uit het streven 'een breder kader' te scheppen, maar vloeit voort uit de noodzaak de dingen reëel te kennen.

"Nous dirons /.../ que tout discours théorique a pour raison d'être ultime la connaissance "concrète" (Marx) de ces objets réels et concrets, singuliers" (I, 4). Zonder een theoretisch

model blijft men noodzakelijkerwijze steken in het anekdotische (cijfers en feiten waaruit dan moeizaam enkele 'algemene besluiten' afgeleid worden).

Een begin van conceptualisering is dan ook noodzakelijk, wil men tot enige reële informatie komen over de organisatie en structuur van uitgeverij en boekhandel.

2. a.

De vraag naar het wezen van uitgeverij en boekhandel spitst zich toe op de vraag naar hun rol in het communicatieproces (schrijver-lezer), naar hun functie in de organisatie van de cultuur.

2. b.

Kultuur als organisatie, structuratie, découpage: "...la littérature n'est pas seulement une collection d'oeuvres autonomes, ou s'"influençant" par une série de rencontres fortuites et isolées; elle est un ensemble cohérent, un espace homogène à l'intérieur duquel les oeuvres se touchent et se pénètrent les unes les autres; elle est aussi, à son tour, une pièce liée à d'autres dans l'espace plus vaste de la "culture", où sa propre valeur est fonction de l'ensemble. A ce double titre, elle relève d'une structure, interne et externe" (II, 165).

Zoals een kind de taal verwerft, zo wordt cultuur verworven : door découpage en structuratie; er zijn derhalve nooit leegtes op te vullen: "...pour un homme qui n'a lu qu'un livre, ce livre est toute sa "littérature" au sens premier de terme" (II, 165).

"...La "production" littéraire est une parole, au sens saussurien, une série d'actes individuels partiellement autonome et imprévisibles, mais la "consommation" de la littérature par la société est une langue, c'est-à-dire un ensemble dont les éléments, quels que soient leur nombre et leur nature, tendent à s'ordonner en un système cohérent" (II, 166).

Ions concept van de literatuur (Plato's Socratische dialogen), de geschiedenis van de bibliotheekbrand van Alexandrië.

Kultuur breidt zich dus niet zozeer uit, maar verdeelt zich : systeem, structuur ("... la première définition généralement utilisée d'ailleurs du concept de structure: présence de deux termes et de la relation entre eux" (III, 19)).

De vraag dient dus gesteld naar de functie van uitgeverij/boekhandel in deze systeemvorming.

2. c.

Kultuur is anderzijds ook diachronisch en ideologisch bepaald. "Une idéologie, écrit Althusser, est un système (possédant sa logique et sa rigueur propre de représentations (images, mythes, idées ou concepts selon les cas) doué d'une expérience et d'un rôle historique au sein d'une société donnée... L'idéologie est bien un système de représentations, mais ces représentations n'ont rien à voir avec la conscience" (IV, 128-129). Iedere ideologie wil universeel, onproblematisch en onbewust blijven, zij transformeert voortdurend "... la réalité du monde en image du monde, l'Histoire en Nature" (V, 229), derhalve creëert zij voortdurend mythes: Literatuur, Auteur, Oeuvre, Kunst, Kultuur, Kitsch en verbergt zij iedere vorm van arbeid, praxis die haar zou ontmaskeren als bewerking van de werkelijkheid in plaats van de werkelijkheid zelf.

3. a.

Naar een dynamisch communicatieconcept : schriftuur/lektuurtekst- praxis- dialogisme vs. Lektuur/literatuur-oeuvre-consumptie-monologisme. "Ayant pris à la lettre le précepte platonicien "bannir les poètes de la République", notre civilisation et sa science s'aveuglent devant une productivité: l'écriture, pour recevoir un effet: l'oeuvre. Elles produisent ainsi une notion et son objet qui, extraits du travail producteur, interviennent, au titre d'objet de consommation, dans un circuit d'échange (réel-auteur-oeuvre-public). Il s'agit de la notion et de l'objet "littérature" (1): travail translinguistique que notre culture n'atteint que dans l'après-production (dans la consommation)" (VI, 208). Het ideologisch systeem wil als de natuurlijke en universele zijnswijze der dingen doorgaan, verbergt iedere vorm van arbeid, legt de nadruk op het te consumeren product (oeuvre), dat kan uitgewisseld worden : "Or tout se passe comme si la production et les processus de production avaient été dissimulés au profit de la circulation, de l'échange...." (VII, 352). De ideologie van de "literaire schepping" is hiervan een voorbeeld (VII, 353-455):

1. Hierarchiserende, niet-dialectische oppositie tussen twee termen, nl. auteur/lezer, gebaseerd op het theologisch model schepper/schepsel. De auteur-schepper bezit de zin (le sens), de lezer-schepsel moet slechts het beeld van de auteur-schepper weerspiegelen: "Ils permettent au créateur de se connaître en tant que tel, de s'accomplir selon son essence" (VII, 353).

(1) Il faudrait entendre ce mot dans un sens large : est considéré comme "littérature" la politique, le journalisme, et tout discours dans notre civilisation phonétique.

2. Fetichisatie van het product (oeuvre) als intermediair, drager van de zin, de waarheid: "...une vérité qui est à la fois la vérité singulière de l'auteur, "sa vision du monde", donc marquée par sa subjectivité, et une vérité générale, dans la mesure où l'auteur est lui-même le représentant de tous" (VII, 353).

Tegenover dit verborgen houden van de schrijftuur als productiviteit; praxis, kan men het concept tekst plaatsen, als schrijftuurlektuur: ieder schrijven is ook een lezen, ieder lezen is ook een schrijven: "Le texte littéraire s'insère dans l'ensemble des textes: il est une écriture-réplique (fonction ou négation) d'une autre (des autres) texte(s). Par sa manière d'écrire en lisant le corpus littéraire antérieur ou synchronique l'auteur vit l'histoire, et le société s'écrit dans le texte. /.../ 'Lire' dénote, une participation agressive, une active appropriation de l'autre. 'Ecrire' serait le 'lire' devenu production, industrie : l'écriture-lecture" (VIII, 181)...

Schrijftuur/lektuur als praxis is dan ook inscriptie/ontcijfering, dialectisch en dialogisch en dit zowel bij de zender als bij de ontvanger (reële feedback). Dit proces is een vorm van weten, "S'oppose à la lecture-littérature, lecture qui ramène un texte à des catégories préexistantes; lecture essentialiste, taxinomique /.../ Toute lecture est soit écriture, soit littérature (IX, 177).

Terwijl iedere tekst zich tegen het ideologisch systeem in constitueert, subversief is, schrijft de 'sous-littérature' zich steeds in in een bepaalde ideologie. Het criterium kan hier derhalve noch het esthetische (het mooie) noch het succes zijn.

3. b.

De situatie van uitgeverij en boekhandel in het communicatieproces.

Enkele definities van het boek (zie ook X): "Das Buch erscheint im Druck einmal und nicht periodisch als geschlossene, gebundene Einheit. Nach Art und Umfang bietet es vertiefter Darstellung Raum, es ist im besitz des Lesers oder doch erreichbar, und jederzeit zugänglich." (XV, 292).

"Das Buch ist eine durch Bindeverfahren zu einer Einheit zusammengefasste grössere Anzahl von Blättern, die einen durch ein Massenproduktionsverfahren vervielfaltigten Inhalt geistiger Natur aufweist und Gegenstand des Handels ist" (Heinz Weinhold: "Marktforschung für das Buch", St. Gallen, 1965, geciteerd naar XI, 11).

Definitie van R. Escarpit: "Le livre est une machine à diffuser la parole, la seule, en tout cas la plus efficace, dont disposé l'humanité jusqu'à l'apparition des moyens de communi-

cation audio-visuel au XXe siècle" (XII, 19) of: "Le Livre est un objet fabriqué dans lequel la communication est codée" (X, 20).

Konsekventies van het ontstaan van uitgeverij, drukkerij, boekhandel: het ontstaan van het begrip 'literatuur'.

Escarpits "trois niveaux de culture": "la culture cléricale ou iniatique, la culture démocratique ou élitaire et la culture laïque ou de masse" (XII, 20). Van de klerk die kon lezen en schrijven, gaat de cultuur over naar "le lettré, l'humaniste, le bel esprit, tous représentant du démos bourgeois et constituant une élite qu'on appelle précisément "la littérature", mot qui à cette époque désigne la condition privilégiée de l'homme qui a des lettres, qui pratique la lecture" (X, 20).

Met de burgerlijke cultuur ontstaan ook drukkerij, uitgeverij en boekhandel in hun gespecialiseerde functies: zij helpen het begrip 'literatuur' creëren. De overgang naar een reële lekencultuur wordt dan ook bemoeilijkt door het "littéraire appareil" (cfr. ook XIII). Ondertussen is de "geletterde", verscheurd en vol schuldgevoelens, "intellectueel" geworden: "Conscient de faire partie des structures de défense érigées par le démos bourgeois, il accepte cette situation ou la rejette, mais toujours s'effraie plus ou moins de l'irruption du laos des travailleurs dans la culture". Zelfs wanneer hij bewust is van zijn situatie, blijft hij gevangen in het ideologisch systeem: "...il s'accroche à son statut élitaire et maintien la littérature comme institution" (XII, 21). De tekst (Lectuur/schriftuur) wordt vervangen door de lektuur/literatuur (monoloog en consumptie): "Il produit, lit, commente, critique, juge, enseigne sa littérature en cycle fermé. En 1970 plus de la moitié des livres littéraires parus dans le monde sont écrits et lus par dix millions d'intellectuels européens (U.R.S.S. non comprise), soit 0,3 % de la population du monde" (XII, 21).

De schrijver, die in feite een arbeider is, wordt door zijn statuut van geletterde ieder klassebewustzijn belet: "Il se contente donc d'une maigre part de profit de l'exploitation et d'une part plus maigre encore de contrôle sur le destin de son oeuvre." (XII, 22).

Ook de drukkunst ontnemt aan de communicatie een deel van haar reële dynamiek: zij legt het werk voor eeuwig tot ruilobject vast ("Avec l'imprimerie le texte devient na varietur, il se fait objet, il a un propriétaire, une signature, une valeur" (X, 21), daar waar de vroegere copiïst in feite een vorm van lektuur/schriftuur kende: les erreurs des copistes/.../ introduisaient dans l'oeuvre un élément de distorsion, mais aussi de vie" (X, 21).

4. a.

Ontleding van de literatuur als apparaat, industrie: productie, markt, consumptie.

- "Le producteur est ce que nous appellerons globalement l'éditeur, c'est-à-dire l'entrepreneur qui prend la décision responsable de fabriquer et de mettre en vente le livre" (XII, 32). Deze functie dateert van het einde van de 18e eeuw.

Bij de uitgever gebeuren reeds de eerste operaties die van een tekst (schriftuur/lektuur) een oeuvre maken (lektuur/literatuur): hier wordt reeds bepaald naar welk vakje een tekst zal verwezen worden (paraliteratuur, literatuur, wetenschap enz.). "Le produit littéraire est le résultat d'une série de sélections opérées par divers filtres sociaux, économiques et culturels dans les projets que l'écrivains ont menés jusqu'au stade de l'écriture (XII, 32).

De beslissing een boek uit te geven wordt niet bepaald door zijn tekstuele waarde, maar gebeurt vanuit een economische selectie. De schrijver sluit met de uitgever een contract (gaat van de aankoop van een boek tot een doorlopend salaris). Deze economische relatie wordt handig een kulturele relatie genoemd (cfr. ook de literaire prijzen).

De economische selectie wordt aangevuld door wat Escarpit een "sélection-hiérarchisation" (XII, 33) noemt. Deze gebeurt door vertegenwoordigers bij de uitgevers van de klasse die op dat moment de cultuur monopoliseert: literaire directeurs of raadgevers, lectoren e.d. In ieder geval blijft het ideologische systeem gesloten (dit geldt ook voor de socialistische landen) en zelfs de zogenaamde experimentele literatuur verandert daar weinig of niets aan: "En fait, la société admet et récupère toutes les "révolutions" en "art", à condition que celles-ci conservent à l'objet de la production littéraire ou picturale son caractère artistique, c'est-à-dire le reverse immédiatement dans un circuit de consommation" (IV, 127).

De uitgever tracht de markt te beheersen door het creëren van een aantal extra-tekstuele motivaties: "habitudes, snobisme, consommation ostentatoire, culpabilisation culturelle ou usage subtil de cet au-delà du langage, de cette zone marginale des structures implicites, où s'inscrivent entre autres les contraintes sociales qui créent chez le lecteur le besoin d'apaiser les hantises sémi-conscientes d'une insécurité statistiquement repérable: maladie, sécurité de l'emploi, problèmes du couple, peur de la geurre, etc." (XII, 35).

Boekhandel, bibliotheek e.d. vervolledigen door hun lektuur dit proces: creatie van de gemiddelde lezer, opsplitsen van de productie in producten: ontspanningsliteratuur, ernstige werken, best-sellers, klassieken. Deze laatste worden gecreëerd

door de kritiek en de universiteiten: "Vingt ans après leur parution 1 % des oeuvres sont devenus des "classiques" et sont inscrites sur une liste ne varietur qui constitue le stéréotype de la culture, ce qu'on appelle en fait "la littérature" à l'université" (XII, 36).

- De literaire consumptie integreert zich in een globale kulturele consumptie (permanente lektuur). Belangrijk i.v.m. het boek is de mogelijkheid tot een permanent en persoonlijk bezit: fetichisatie van het product in het boekenclub-boek, dat, in reactie tegen de pocket, de gebruiker de illusie laat aan het consumptieproces te ontsnappen. (XII, 37).

4. b.

Naar een eerste structuratie van de boekenindustrie (cfr. XIV): "Un entrepreneur-producteur (auquel on donne à notre époque le nom d'éditeur) se procure contre de l'argent un texte qui lui fournit un écrivain-réalisateur. Il se procure ensuite, toujours contre de l'argent, la prestation de service d'un fabricant qui est l'imprimeur et qui transforme le texte en un certain nombre d'objets commercialisables, c'est-à-dire en livres. Chacun de ces livres a son prix de revient. Dans un deuxième temps l'éditeur fournit ces livres à des consommateurs qui les achètent en donnant de l'argent. Cet argent remonte vers l'éditeur, grévé au passage par un certain nombre de prélèvements qui varient ^{selon} la complexité du système de distribution (prestation de service du distributeur, du publicitaire, du transporteur, du librairie, etc.). Sur la somme qui lui revient l'éditeur doit retrouver ses deux investissements de base (écrivain et imprimeur) plus un "montant disponible" duquel il défalque ses frais généraux et qui lui laisse soit un profit, soit un déficit (XIV, 129-130).

De specialisatie in functies die met dit basisschema gepaard gaat is typisch voor het ontstaan van het kapitalisme (kan naar monopolisatie en concentratie leiden) en heeft sterk het begrip 'literatuur' helpen creëren. (Cfr. supra).

Terwijl enerzijds dit hele apparaat als een industrie opgevat is, blijft anderzijds de tekst een moeilijk te controleren element in deze industrie. Pogingen om van de tekst (lectuurschriftuur) een controleerbaar product te maken (lectuur-literatuur):

- creatie van het 'livre-objet' via de drukkerij, waarbij de tekstuele waarde gereduceerd wordt: het boek als status-symbool, decoratie, de bibliofiele uitgave (tekstuele waarde nul). De boekenclubs sluiten hierbij aan: "Il s'agit en effet ici, à proprement parler, d'une édition 'de conservation'" (XIV, 133).

- ofwel kan de uitgever trachten het oncontroleerbare element bij de schrijver te neutraliseren "pour en faire un produit concurrentiel au niveau de l'appareil littéraire" (XIV, 13): creatie van de mythe van de Auteur ("l'écrivain-vedette" als vaste waarde). "On peut en particulier l'utiliser comme "locomotive" pour tirer une collection à laquelle sont accrochées les réalisations d'écrivains moins connus, mais dont les projets présentent une certaine similarité avec le sien" (XIV, 133).

Vooral l'édition "de consommation" is hierop gebaseerd: klassieken, geconsacreeerde oeuvres, vaste genres (onder vorm van pockets en paperbacks).

- L'édition expérimentale : brengt geen directe winst op, doch is het speculatief en noodzakelijk laboratorium waarin de toekomstige Auteur gekweekt wordt, terwijl de reëel subversieve werken er vaak een zachte dood-sterven (cfr. XII, 34). Men rekent hier vaak op het 'succès de choc' dont le rendement peut être très élevé pendant quelques semaines mais s'épuise rapidement" (XIV, 134).

Het is volgens deze structuratie (édition de conservation/de consommation/expérimentale) dat vaak uitgeverijen en boekhandels gespecialiseerd zijn. "Ce système, qui s'est élaboré dans le monde occidental au cours des deux derniers siècles, a fonctionné avec assez de souplesse pour permettre à la recherche du succès commercial de ne pas entraver le développement d'une littérature vivante et, somme toute, assez riche". (XIV, 135).

Het belang van een dergelijke analyse, zoals bovenstaande, ligt niet zozeer in de "ontmaskering" van het systeem, maar in de bewustwording ervan: inzicht in het bestaan van een kulturele industrie, arbeid, historiciteit vs. cultuur, kunst, universalisme, essentialisme:

"Il est possible que le processus littéraire puisse prendre d'autres voies. L'appareil n'est qu'une superstructure liée à une certaine situation des sociétés humaines, alors que le projet de l'écrivain et la démarche du lecteur, quel que soit le médium, s'appellent et se répondent en un dialogue toujours renouvelé au coeur même de la communication sociale" (XII, 38).

L. Van Poecke.

Teksten :

- I. Althusser, Louis : "Sur le Travail Théorique; Difficultés et ressources", in : "La Pensée", nr. 132, Parijs, april 1967, pp. 3-22.
- II. Genette, Gérard : "Structuralisme et Critique Littéraire" in: "Figures I", Parijs, 1966, pp. 145-170.
- III. Greimas, A.J. : "Sémantique structurale", Parijs, 1966.
- IV. Baudry, Jean-Louis : "Ecriture, Fiction, Idéologie", in "Théorie d'ensemble", Parijs, 1968, pp. 127-146.
- V. Barthes, Roland : "Mythologies", Parijs, 1970².
- VI. Kristeva, Julia : "La Productivité dite Texte", in : "Σημεωτική" : Recherches pour une sémanalyse", Parijs, 1969, pp. 208-244.
- VII. Baudry, Jean-Louis : "Linguistique et Production textuelle", in : "Théorie d'ensemble", pp. 351-364.
- VIII. Kristeva, Julia : "Pour une sémiologie des Paragrammes", in : "Σημεωτική", pp. 174-206.
- IX. Meschonnic, Henri : "Pour la poétique", Parijs, 1970.
- X. XX : "Qu'est-ce qu'un livre; Document II", in : Robert Escarpit e.a. : "Le Littéraire et le Social; Eléments pour une sociologie de la littérature", Parijs, 1970, pp. 273-274.
- XI. Fröhner, Rolf : "Das Buch in der Gegenwart; Eine empirisch-sozialwissenschaftliche Untersuchung", Gütersloh, 1961.
- XII. Escarpit, Robert : "Le Littéraire et le Social", in "Le Littéraire et le Social", pp. 9-41.

- XIII. Barthes, Roland : "Le Degré Zéro de l'écriture; suivi de Eléments de Sémiologie", Parijs, 1968.
- XIV. Escarpit, Robert : "Succès et Survie Littéraires", in : "Le Littéraire et le Social", pp. 129-163.
- XV. Dovifat, Emil : "Handbuch der Publizistik; Band 1, Allgemeine Publizistik", Berlin, 1968.
-